

Depuis plus d'une année, on parle beaucoup de gaz naturel et de port méthanier dans la région. Face à tout ce qui a pu être dit et écrit jusqu'à maintenant face à ce projet critiqué par certains et adulés par d'autres, j'ai jugé bon de présenter mon point de vue devant le Bureau des audiences publiques en environnement.

Je dois dire que, jusqu'à tout récemment, j'avais des réserves face à ce projet. Ma plus grande inquiétude était le danger que de telles installations pouvaient représenter. Puis, un bon soir, au téléjournal de Radio-Canada, j'ai eu l'occasion de visionner un reportage du journaliste Achil Michaud qui portait sur les terminaux méthaniers. Deux villes avaient été ciblées, à savoir Everett, en banlieue de Boston, et St-Naser, en France.

Un certain nombre de choses a capté mon attention dans ce reportage. D'abord, concernant le port méthanier étasunien, bien que les gens interviewés sur la rue étaient presque tous, sinon tous, contre la présence du terminal méthanier d'Everett, un conseiller municipal a avoué s'être trompé lorsque lors de l'implantation du terminal, il y a trente ans passés, il avait été contre. Ce même conseiller municipal avouait que le port méthanier non seulement n'était pas dangereux mais que, de surcroît, il était une importante source de revenus pour la municipalité. Or, ce conseiller veut certainement se faire réélire. Voilà pourquoi il ne pourrait tenir des propos pouvant déplaire à ses commettants. Ce qui me fait dire que l'opinion de ce conseiller municipal doit traduire largement l'opinion de la population.

Pour ce qui concerne le port méthanier de St-Naser, tous les intervenants rencontrés, sans exception, se sont dits en faveur de la présence de pareilles installations. Même qu'on pouvait voir passer les méthaniers au large, sans que les plaisanciers, sur la plage, s'en préoccupent.

De plus, on fabrique là-bas des méthaniers. La description qu'en faisait un expert ne pouvait que nous rassurer.

C'est à partir de ce moment que mes craintes se sont estompées. Et ces craintes qu'ont moussées les opposants au projet Rabaska, avec un certain succès, sans toutefois être un succès certain, ont donné du fil à retordre au promoteur. Mais, ce dernier n'a pas lâché prise et nous ne pouvons que le féliciter.

Je fais état de ce reportage et de l'effet bénéfique qu'il a eu sur ma personne pour mentionner à quel point les médias ont un rôle fondamental à jouer dans ce type de dossier de par sa nature. Et cette nature, elle est publique. Elle concerne toute une région qui ne peut se permettre de lever le nez sur des projets de pareille envergure, des projets qui ont des retombées immédiates et futures sur notre économie régionale. Mais, Rabaska ne se limite pas qu'à la région. Effectivement, c'est l'est du Canada qui est en jeu dans la diversité de son approvisionnement énergétique, plus précisément le Québec et l'est de l'Ontario.

Ce qui me préoccupe, c'est qu'il en aura fallu du temps pour que les médias laissent transparaître la juste réalité des choses. Il ne doit pas y avoir de lien, mais plutôt un bon alignement des planètes en faveur du promoteur, mais quelques semaines avant ce reportage, un groupe de citoyens unissaient leur voix sous l'appellation Mouvement populaire à bon port, afin de canaliser l'opinion de la majorité silencieuse. On dirait que c'est à partir de ce moment que la conjoncture est devenue plus favorable au promoteur. La couverture médiatique fut excellente et positive. Puis, le reportage de Achil Michaud représentait une formidable cerise sur le sandy. Même que le lendemain de son reportage, Le journaliste

confiait, en ondes, à un de ses collègues de Québec qu'il serait disposé à s'établir à proximité d'un terminal méthanier. Cela voulait tout dire.

Mais là où je m'interroge, que serait-il advenu de Rabaska n'eut été de l'initiative du Mouvement populaire à bon port et du reportage de Achil Michaud. Ces petits groupuscules d'opposants auraient-ils eu raison non seulement du promoteur, mais de la majorité de la population de Lévis et de la région de Québec?

Moi, en tout cas, il m'apparaît clair que Rabaska est un projet auquel nous devons souscrire. Mon meilleur argument à cet effet serait l'opinion du conseiller municipal d'Evrett dont j'ai fait mention auparavant.


Steeve-Michel Côté